

?

G. Labourt

RÉDACTION : Avenue Félix-Faure — DIX-SEPTIÈME ANNÉE — N° 473 — 29 OCTOBRE 1899



LA SENTINELLE MENTONNAISE

JOURNAL POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

INTÉRÊTS DE MENTON

Rédacteur en Chef : GUSTAVE LABOURT

QUI VIVE !

ABONNEMENTS À L'ANNÉE

MENTON	10	FRANCS
HORS MENTON.	12	»

Le numéro 20 Centimes

Les Abonnements se paient en Septembre

Les annonces se paient fin Janvier

Pour les annonces on traite à forfait

UNE AFFAIRE D'OR



Je répéterai encore aujourd'hui, ce que j'ai déjà dit cet été dans la *Sentinelle* à propos des travaux exécutés par M. Léonard avec une rapidité qui a du surprendre considérablement les mentonnais, habitués depuis si longtemps aux lenteurs administratives. Ils ont pu constater que la municipalité avait bien employé la morte-saison en leur donnant ce qu'on leur promettait toujours, sans le réaliser jamais.

Menton aura cet hiver, grâce aux efforts du maire et de nos édiles, l'aspect d'une belle et véritable ville de saison. Il était temps !

Ce vaste jardin sur le Carei couvert, est un embellissement tout à fait grandiose et quand on aura placé au centre, le beau monument patriotique 'caché dans un coin de la place Saint-Roch, quand les

assez drôle d'un administrateur de l'époque qui disait en parlant de M. Craen :

— S'il consent à donner dix mille francs c'est qu'il y en a au moins cent mille à gagner.

Somme toute, il était dans son droit, la spéculation étant parfaitement autorisée en France comme en Belgique.

Mais les gêneurs, les écrivains et autres taupes veillaient, et le projet de M. Craen alla rejoindre ceux du marquis de Saint-Paul et de M. Arnoux.

Il fut encore question de métamorphoser le château du Louvre en casino, mais on ne donna pas suite à cette idée, et nous eûmes la triste satisfaction d'assister enfin aux funérailles du projet Bartissol. — Un million d'enterré !

On conviendra aujourd'hui, que si M. Craen a largement contribué pour sa part à l'envoûtement du Carei, il a fait en même temps une excellente affaire. — Ce vaste terrain qui s'étend de la pharmacie Oddo jusqu'à la villa Prato, est certainement désormais le plus beau et le mieux situé de la ville. Il a, grâce au Carei couvert, quintuplé sa valeur pre-

Son patriotisme est indiscutable et s'apristi nous en avons rudement besoin de patriotisme en ce moment.

Quest-ce que tout ça veut dire ? Je me le demande !

En voyant ce qui se passe dans le siècle des lumières on reste plongé dans une rêverie plus profonde que celle que procure la lecture du *Ries* de Zola l'auteur célèbre de la *Débacle* qui n'était certes pas un ouvrage patriotique, au contraire...



La devise républicaine, la voici *Liberté, Egalité, Fraternité.*

Mais, je voudrais pouvoir y ajouter encore ce mot, *Humanité.*

Quelle différence faites-vous, je vous prie entre l'ancienne Monarchie et la République actuelle ?

Sous la monarchie on avait les lettres de cachet, sous la République on a les mandats d'arrêts.

La voilà la différence ! — C'est en...bastillant savez-vous ?

Ça me rappelle Ange Pitou, s'écriant au 1er acte de *La fille de Mme Angot* : « C'est étonnant, depuis que nous sommes en liberté, moi je suis toujours en prison ! »



On peut dire que nous vivons

LA MEILLEURE RÉCLAME Pour Menton



On se souvient que l'année dernière au début de la saison, des journaux étrangers payés pour dénigrer le littoral, avaient répandu d'infâmes calomnies dans le but de tromper indignement les étrangers.

Dernièrement, ces feuilles reptiliennes ont voulu recommencer leur sale besogne mais cette fois elles ont montré un zèle qui leur a porté malheur.

Elles ont commencé beaucoup trop tôt leur ignoble campagne contre la côte d'azur, ce qui a permis aux quotidiens de Nice, d'entrer en lice à temps pour arracher les crocs de ces vipères cosmopolites avant qu'elles eussent le temps de répandre leur venin.

La *Sentinelle Mentonnaise* qui n'a pas une publicité aussi importante, a pris part à la lutte pour défendre les intérêts de nos stations hivernales et dans son dernier numéro elle remerciait ses con-

tions théâtrales. Les premières semaines sont consacrées à la comédie, avec une succession non interrompue d'artistes aimés du public. M^{mes} Réjane, Jane Hading, Jeanne Granier, Lender, Sorel, Mahnier. M^m. Germain, Brasseur, Noblet Dumény, Mayer, Huguenet, Colmette, la Comédie Française sera représentée par M^{mes} Brandès, Miller, Bertiny. M^m. Coquelin cadet, Le Bargy et De Féraudy.

A Nice, les 12 et 15 novembre, premières courses du Var.

Puis à Monte-Carlo. Le 15 Novembre, grande fête annuelle de la Principauté.

Le 16 novembre premier concert classique. Cette date est avancée cette année pour répondre aux vœux d'un grand nombre d'étrangers qui désirent assister plus tôt à ces belles et célèbres séances de musique.

En décembre, le mardi 19, ouverture du tir aux pigeons.

En janvier, ouverture de l'exposition internationale du palais des Beaux-Arts.

Nous reviendrons sur ce programme en citant prochainement les dates de